

ceux-ci, qui sont incurables, reçoivent des pensions variant de 20 à 72 florins, mais généralement de 50 florins. Les invalides assistés temporairement sont moins nombreux, et absorbent une portion relativement faible des ressources du Comité.

Les divers Comités provinciaux de la monarchie autrichienne, quoique ayant une origine distincte, ont compris la nécessité de s'unir en vue d'une action commune, et de se rallier à la Société patriotique de Vienne comme à leur centre naturel, tout en conservant leur autonomie dans une large mesure. Le Comité de Linz est du nombre de ceux qui ont suivi cette ligne de conduite, et se sont conformés ainsi aux résolutions de la Conférence de Genève de 1863. On a vu déjà leur représentation collective à la Conférence de Berlin, et le rapport que nous analysons constate que la Société patriotique s'est associée partiellement à celle de la Haute-Autriche, en lui allouant un subside pour l'assistance de ses invalides.

Les recettes de l'exercice 1868-1869 se sont élevées à 2,310 fl. 94 1/2 kr.
et les dépenses à 1,634 fl. 66 kr.

L'avoir de la Société au 31 mai 1869 était de 36,036 fl. 23 1/2 kr.

BADE

LE PREMIER SECOURS

Par le Dr PEZET DE CORVAL

Il y a peu de temps qu'une brochure, intitulée : *Le premier secours en cas de blessures et d'autres accidents*¹, a été publiée par le

¹ Die erste Hilfe bei Verletzungen und sonstigen Unglücksfällen, zum Gebrauche für Offiziere, freiwillige Helfer, Feuerwehrmänner, Lehrer und Eisenbahnbeamte, von Dr H. Pezet de Corval, Grossh. bad. Stabsarzt. — Karlsruhe 1869. — In-32 de 60 pages, avec 3 planches.

D^r de Corval, médecin-major au service du grand-duché de Bade. La tâche que l'auteur s'est proposée, se borne à donner les renseignements indispensables à tous ceux qui, soit par leur position, soit par leur dévouement humanitaire, peuvent se trouver le plus fréquemment dans le cas de porter secours. Son petit ouvrage est écrit surtout en vue des militaires et des personnes destinées à soigner les blessés et les malades en temps de guerre ; mais, en même temps, il doit servir de guide pour tous les accidents quelconques. Les sapeurs-pompiers, les employés de chemins de fer, les maîtres d'école à la campagne, y trouveront les directions nécessaires pour assister les victimes au premier moment, jusqu'à ce que le médecin soit arrivé. L'opinion publique commence à apprécier les intentions de l'auteur, car il y a déjà deux directions de chemins de fer allemands qui ont adopté *Le premier secours* pour l'instruction de leurs employés. Le D^r de Corval limite son enseignement à ce qui est de nécessité absolue, et évite de conseiller ce qui doit être réservé à l'intervention du médecin, sous peine d'en compromettre le succès.

Le chapitre I^{er} fait connaître le corps humain et les fonctions de ses organes. Deux gravures y sont jointes, représentant le squelette et la circulation du sang. Au second chapitre, on passe en revue les différentes espèces de lésions ou blessures, ainsi que les mesures propres à en atténuer les conséquences. Enfin, la troisième partie donne des renseignements détaillés pour le transport des blessés en chemin de fer, en bateau, sur des brancards, ou dans des voitures spécialement préparées pour cela. Une chose très-intéressante, signalée par l'auteur, mais encore peu connue, c'est la fabrication des bandes et attelles en paille, dont on doit l'introduction dans le service sanitaire au D^r Beck, chirurgien militaire renommé du grand-duché de Bade.

Le premier secours recevra, sans nul doute, un bon accueil de la part de nos Sociétés, et l'on peut le recommander à tous ceux qui prennent intérêt à la propagation de nos idées.
